CENTRE D'ETUDES ACADIENNES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

LE FRONT

VOL 18 NO 11

LE JOURNAL ÉTUDIANT DU CENTRE UNIVERSITAIRE DE MONCTON

LE MERCREDI 22 NOVEMBRE 1989

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

de la Féécum

Aujourd'hui à 13h30

au 163 Nursing.

Le **KACHO** et

le **CENTRE ÉTUDIANT**

sont à l'ordre du jour

Soyez-y

Michel Courtemanche

Tordant du début jusqu'à la fin

SOMMAIRE

Actualité
universitaire 2

Arts
actualité 13
chronique rock 13
poésie 15
université de demain 11

Page éditoriale
éditorial 8
courrier du lecteur 8

Sports 17

TA CAISSE POPULAIRE

Une force économique d'importance qui t'appartient

- *SERVICE DE PRÊTS AUX ÉTUDIANTS*
- *L'INTER-CAISSES*
- *LA CARTE "LA POPULAIRE"*

87 caisses populaires acadiennes pour te servir

Projet d'agrandissement de la Faculté des arts:

l'Université engagera bientôt un architecte

par Michel LALIBERTÉ

La direction de l'Université de Moncton embauchera, d'ici Noël, un architecte pour son projet d'agrandissement de la Faculté des arts. Un projet que le Conseil des études supérieures des provinces maritimes (CESPM) classe comme prioritaire.

C'est ce qu'a confirmé M. Fernand Arsenault, doyen de la Faculté des arts, précisant que le projet coûtera approximativement neuf millions de dollars et débutera à l'automne 1990. Le tout devrait être finalement complété quelques mois plus tard.

Ce projet a été recommandé au gouvernement provincial par le CESPM qui en a fait sa priorité numéro un. Toutefois, M. Arsenault ne s'attend pas à ce que le gouvernement McKenna finance entièrement le projet. Il n'écarte donc pas la possibilité qu'une campagne de financement ait lieu pour trouver les fonds manquants.

«Nous devons nous préparer maintenant puisque le dossier avance très rapidement. Il ne reste que quelques mois à l'architecte pour dessiner les plans.», explique M. Arsenault.

Selon le doyen, il existe de nombreuses possibilités d'emplacement pour la nouvelle section. Une aile pourrait être construite soit vers la Faculté d'administration, soit vers l'édifice Rémi-Rossignol ou bien près du pavillon Jacqueline-Bouchard. Cependant, M. Arsenault croit que la nouvelle partie devrait être érigée en direction de la bibliothèque Champlain. Cette section du campus deviendrait alors l'une des plus achalandées et des plus importantes.

Le problème du manque d'espace à la Faculté des arts n'est pas nouveau. En effet, lorsqu'elle a été construite en 1967, sa capacité d'accueil était de 250 étudiants. Il y a présentement plus de 680 étudiants inscrits aux différents programmes des Arts, il faut ajouter à cela les enseignants et le personnel. «Les salles de cours sont peu nombreuses, les bureaux des professeurs sont trop étroits et plusieurs étudiants inscrits à un programme des arts suivent leurs cours dans d'autres facultés», de mentionner M. Arsenault. C'est le cas notamment des étudiants en art dramatique qui se trouvent à la Faculté d'éducation et ceux en art visuel qui ont leur ateliers au sous-sol de la Faculté d'administration.

En 1987, un comité composé de professeurs et d'administrateurs a été formé pour étudier le problème d'espace à la Faculté des arts. Suite à leur étude, le comité a proposé que les facultés d'éducation et des arts s'échangent leur établissement respectif. Le comité en est arrivé à cette recommandation après avoir réalisé que les locaux de l'école d'éducation étaient sous-utilisés comparativement à ceux des arts. Ce transfert permettrait aussi à l'Université d'économiser des sommes considérables.

Le doyen de la Faculté des arts était alors très intéressé par l'idée. Il y avait beaucoup d'espace, assez pour que les programmes des arts soient tous réunis sous un même toit. Il y avait également une salle de spectacle principalement utilisée par les étudiants en arts. Le transfert aurait alors résolu les problèmes d'espace, a ajouté M. Arsenault.

Cependant la Faculté d'éducation s'y est opposée. Le doyen, M. Omer Robichaud, a déclaré qu'il n'y avait eu aucune discussion sérieuse concernant le projet de transfert. «Le projet a été abandonné puisque les installations à la Faculté des arts ne répondaient pas à nos besoins et nous envisagions des changements importants dans nos programmes d'éducation professionnelle et d'enseignement secondaire» a dit M. Robichaud.■

Le bilinguisme à la FCE

par Pierrette FORTIN

La Fédération canadienne des étudiants est officiellement bilingue. Lors de l'assemblée générale semi-annuelle, sur six journées de réunions, il y a eu un peu moins de trois journées consacrées à des réunions ayant lieu une heure en anglais et une heure en français à l'aide de traductions simultanées.

Les trois plénières, qui rassemblaient tous les délégués, ont eu lieu dans les deux langues officielles. Toutefois, il a fallu demander à trois reprises au cours de ces réunions de faire le changement du français à l'anglais, c'est toujours fait automatiquement.

Au cours des autres rencontres, les quelques francophones présents, pour se faire comprendre, devaient parler en anglais ou encore se faire traduire par un autre délégué. Souvent, la traduction reflète mal la pensée de l'interlocuteur ou encore elle était transmise de façon incomplète. Fait intéressant, un caucus francophone a eu lieu à trois reprises au cours de la semaine et il n'y a eu qu'un seul anglophone à ces réunions. Gary Clark, président de la FCE-NB, a partagé leurs préoccupations même s'il est unilingue anglophone. Au comité du bilinguisme, il n'y a eu que des francophones qui se sont présentés.

Il faut dire que la FCE fait des efforts pour implanter le bilinguisme qui n'est pas encore une chose assurée au niveau de l'exécutif. Pour une deuxième année consécutive, une unilingue anglophone a été élue à la présidence de la Fédération. Jane Arnold par un vote de confiance a été élue pour un deuxième mandat. Cependant, le vice-président, Christophe Sicking, est bilingue.■

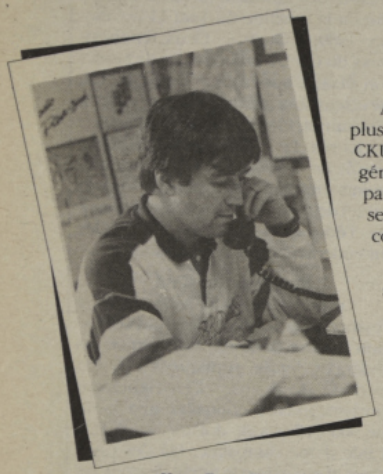
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA F.E.E.C.U.M.

Aujourd'hui à 13h30 - Local 163 Nursing
Ordre du jour

1. Vérification du quorum
2. Ouverture de l'assemblée
3. Nomination d'un(e) président(e) et d'un(e) secrétaire d'assemblée
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Approbation du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 5 avril 1989
6. Nomination d'un(e) vérificateur(trice) pour l'exercice financier 1989-90
7. Etats financiers de la FEECUM
8. Rapport de la FEECUM (président)
9. Kachox - APARE
10. FEUM - FEECUM
11. Constitution
12. Centre étudiant
13. Autres
14. Clôture de l'assemblée

Veuillez noter que les activités académiques (cours, examens, sessions de laboratoire, etc.) ont été suspendues pour cette période afin de permettre aux étudiant(e)s de participer à l'assemblée.

Le directeur-général de CKUM démissionne



Yvan Roy, directeur général de CKUM

par Pierrette FORTIN

Après avoir passé un peu plus de deux ans au service de CKUM, Yvan Roy, directeur-général, quitte la station. A partir du premier décembre, il sera enseignant au Collège communautaire de Dieppe.

La principale raison de son départ est les meilleures conditions de travail offertes par le collège communautaire. Yvan Roy a vécu des expériences mouvementées à CKUM. Durant son premier été, il a été congédié et réengagé dû à un conflit avec un employé. L'an dernier, il a été à nouveau congédié et réengagé. Toutefois, il y a apporté des changements favorables à CKUM. Depuis son arrivée, il a plus de musique francophone de diffusée et il a eu une reconstruction des studios.

Ce départ n'a pas surpris Claude Bérubé, président des Médias acadiens universitaires inc. (MAUI). Il était au courant que M. Roy se cherchait un meilleur emploi et il se dit être content pour lui. «Je m'attendais à ce que le directeur-général parte s'il trouvait un emploi avec une meilleure rémunération. Je suis satisfait de son départ. Le fait qu'il ait pu trouver un autre emploi prouve que CKUM a réussi à former de bons employés», a-t-il ajouté.

Le conseil d'administration (CA) des MAUI devra donc, pour le premier décembre, trouver un nouveau directeur-général pour CKUM. Selon Claude Bérubé, le CA devra choisir s'il favorise davantage le côté administration ou le côté radiophonique. «Yvan Roy était assez polyvalent. Il pouvait à la fois s'occuper de l'administration de la radio et s'occuper de l'animation. Il sera toutefois difficile de trouver une autre personne aussi polyvalente», affirme-t-il. Les détails pour l'ouverture du poste et les tâches du nouveau directeur seront exposés à la réunion qui a lieu ce soir, au 412 Taillon, à 18h30.■

BOTTINS ÉTUDIANTS

Veuillez prendre note que les bottins étudiants sont maintenant disponibles au conseil étudiant de votre faculté.

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR!

Avis aux étudiants et étudiantes

La date limite pour changer de programme à la session d'hiver est fixée au 5 janvier selon le calendrier universitaire. Compte tenu du règlement universitaire 5.3, toute demande de transfert de programme soumise au Registrariat après cette date sera refusée.

D'autre part, si vous n'êtes pas certain de pouvoir demeurer dans votre programme actuel après la session d'automne, il vaudrait mieux aller chercher votre bulletin dès le début janvier au bureau du doyen ou de la directrice de votre faculté ou école. Après le 5 janvier, il sera trop tard pour vous réorienter.

Viateur VIEL
Registraire

CFP-PSC

FAÇONNEZ VOTRE AVENIR

Les personnes

Les personnes qui oeuvrent au Collège militaire royal de Saint-Jean et relèvent du ministère de la Défense nationale profitent du même avantage : pouvoir se tailler une carrière dans un établissement bilingue prestigieux, qui décerne des diplômes dans les secteurs de l'administration, des arts et des sciences et dont le corps étudiant se chiffre à plus de 600. Afin d'assurer à tous, sur une base égale, les mêmes chances, nous encourageons la participation équitable des femmes, des autochtones, des membres des minorités visibles et des personnes handicapées.

Votre choix

Recteur
(73 900 $ - 86 900 $)

Assumer la responsabilité de la formation collégiale et universitaire des étudiants afin qu'ils obtiennent un diplôme leur permettant de faire carrière dans les Forces canadiennes et, de façon générale, remplir au Collège des fonctions semblables à celles d'un recteur d'une université civile. À titre de pédagogue reconnu pour vos qualités de chef et vos aptitudes pour l'administration, vous planifierez et dirigerez le programme scolaire. Vous serez en outre chargé de l'élaboration et de l'application des politiques scolaires, des normes relatives aux enseignants et aux étudiants, de même que des programmes d'enseignement et de recherche. Enfin, vous assurerez la gestion et la supervision du personnel enseignant et de recherche.

Votre apport

Un doctorat dans une discipline appropriée et une réputation, à l'échelle nationale, d'érudit et de pédagogue émérite, ainsi qu'une connaissance approfondie de plusieurs disciplines, notamment, l'éducation. La connaissance des lois et politiques applicables aux collèges militaires royaux.

La connaissance du français et de l'anglais est essentielle.

Acheminez votre demande d'emploi avant le 15 décembre 1989, en indiquant le numéro de référence 89-MC-EX-767-C99, à **Louise Despatie, Programmes de la catégorie de la gestion, Commission de la fonction publique du Canada, Ottawa (Ontario) K1A 0M7.**

Les renseignements personnels sont protégés par la Loi sur la protection des renseignements personnels. Ils seront conservés dans le fichier de renseignements personnels CFP/P-PU-040.

This information is available in English.

Canada

Commission de la fonction publique du Canada | Public Service Commission of Canada

CKUM devra apporter des changements

par Stéphane PAQUET

La radio étudiante à vocation communautaire, CKUM-MF, devra s'engager dans un plan d'action affectant ses resources humaines, budgétaires et techniques, si elle désire aller de l'avant avec son projet de mutation qui la rendrait purement communautaire.

C'est du moins ce que laisse entendre un récent document de travail préparé par le consultant chargé d'étudier la faisabilité du projet, M. Benoît Bérubé. Ce dernier a également été l'un des premiers artisans de «Radio des Montagnes», à Edmundston.

Selon le document de travail, les membres de l'organisme administrant CKUM, les Médias acadiens universitaires inc. (MAUI) devront tout d'abord établir un dialogue avec les membres de la radio et les différentes instances de décision de l'Université de Moncton. Ceci, parce qu'il ne s'est pas encore «établi de dialogue entre les promoteurs du changement à CKUM et les intervenants du campus. Ces derniers sont mal sensibilisés à ce projet, d'une part, et les promoteurs ne sont pas informés des attentes des intervenants d'autre part», de mentionner le document.

Les administrateurs de CKUM devront également commander une étude technique à une firme d'ingénieurs-conseils ainsi qu'une étude de marché et de rentabilité. Ceci est dû au fait que «les changements techniques nécessaires à l'amélioration du service n'ont pas été prévus dans un plan d'ensemble, à long terme, et en connaissance de cause. C'est-à-dire en ayant recours à des ressources techniques compétentes», écrit M. Bérubé dans le document de travail.

Pour M. Yvan Roy, directeur général de la station, les coûts de ces études ne semblent pas poser de problèmes puisque, selon lui, «tous les coûts sont habituellement financés par le Secrétariat d'Etat».

Toujours d'après M. Roy, une éventuelle transformation de la station étudiante en radio communautaire procurerait à la station un plus grand nombre de travailleurs, tant du côté administratif que pour la formation des étudiants.

Le directeur général déplore cependant le manque d'intérêt suscité par un tel projet. Rappelant la faible assistance aux assemblées générales des MAUI, celui-ci mentionne qu'il «ne peut pas s'engager s'il n'y a pas d'intérêt du côté des étudiants et de l'Administration».

D'autre part, le président des MAUI, M. Claude Bérubé affirme que «les difficultés économiques et humaines de CKUM ne lui permettent pas d'augmenter son rendement. La station devra choisir entre devenir beaucoup plus communautaire ou plus universitaire.»

Pour ce qui est de la réaction que pourrait manifester certains étudiants ayant peur de perdre le contrôle de CKUM, il confie simplement que «la plupart des étudiants n'écoutent pas la radio universitaire actuellement.»

D'autres développements devraient survenir prochainement dans ce dossier puisque le rapport préliminaire est attendu sous peu. Celui-ci sera revu à la suite des réactions qu'il aura suscitées et sera probablement débattu par la suite, en assemblée générale des étudiants.■

A l'assemblée semi-annuelle de la FCE, la force policière d'Ottawa casse une belle fête

par Pierrette FORTIN

L'assemblée générale semi-annuelle de la Fédération canadienne des étudiants (FCE) tenue au Beacon Arm's Hotel, à Ottawa, a causé des ennuis à la présidente, Jane Arnold. Le lundi 6 novembre, deuxième journée de rencontre des membres de la FCE, s'est terminé par la perte du contrôle d'une fête ayant lieu au deuxième et au troisième étage de l'hôtel.

La fête a eu lieu à la fin d'une journée bien remplie de réunions. Les 200 délégués des universités du Canada ont débuté leurs réunions à 9h pour les terminer à 23h. Par la suite, les étudiants se sont réunis afin de faire la fête. La gérance de l'hôtel a reçu plusieurs plaintes et les policiers ont dû intervenir.

Les étudiants ont lancé des bouteilles et des canettes de bière par les fenêtres, ce qui a incité la force policière à faire son entrée dans l'établissement suivant un appel téléphonique. Jane Arnold, a dû en répondre aux responsables de l'hôtel. A ce moment, on lui a annoncé que si un tel événement se reproduisait, les délégués de la FCE devraient quitter l'hôtel. Un employé du Beacon Arm's a affirmé qu'il n'avait jamais rien vu de tel depuis les 7 années que la Fédération a tenu ses congrès en cet endroit.

Selon Jane Arnold, cet incident a été humiliant et honteux pour la FCE. Des mesures ont été prises afin d'éviter une éventuelle autre perte de contrôle. Trois gardiens de sécurité ont été embauchés aux frais de la Fédération. De plus, les membres pour l'organisation de la prochaine assemblée générale de la FCE prévoient des activités récréatives et sportives sans alcool. Le reste de la semaine s'est déroulé avec plus de calme.■

Assemblée générale semi-annuelle de la FCE

par Pierrette FORTIN

La dix-septième réunion générale semi-annuelle de la Fédération canadienne des étudiants (FCE) a eu lieu durant la semaine du 5 au 11 novembre 1989, à Ottawa. Deux représentants du Centre universitaire de Moncton étaient sur place. Denis Duval, directeur aux affaires externes de la Féécum et Pierrette Fortin, directrice du journal Le Front, étaient les porte-parole de la Féécum. Les principaux points qui ont été discutés sont le projet de loi C-33, le sous-financement de l'éducation, l'avortement et les amendements à la constitution.

Projet de loi C-33

Le projet de loi C-33 coupera le financement fédéral alloué à l'éducation post-secondaire. Les restrictions fédérales seront appliquées sur une période de 5 ans. L'enseignement post-secondaire connaîtra une perte de 900 millions de dollars. La FCE, à l'aide d'une campagne, fait des pressions afin d'exiger le retrait de ce projet de loi.

Sous-financement

Selon la présidente de la FCE, Jane Arnold, le système d'enseignement post-secondaire est en crise. On remarque dans toutes les universités canadiennes des classes bondées, des laboratoires et des bibliothèques qui se détériorent ainsi qu'un manque de financement pour la recherche et le développement. La FCE exige la renégociation du financement des programmes établis, l'établissement d'un comité de recommandation qui serait chargé d'élaborer un plan d'éducation nationale qui aborderait les questions de la responsabilité politique et financière et des objectifs nationaux, tout en assurant l'existence d'un système post-secondaire accessible et de bonne qualité.

L'avortement

La question de l'avortement a été fortement débattue lors de la plénière de fermeture. Toutefois, les membres de la Fédération ont choisi de ne pas prendre position sur un sujet aussi controversé. En tant que membre de la FCE, ils ont conclu que tel n'était pas leur rôle, puisqu'ils représentent des étudiants ayant des convictions qui peuvent différer. Cependant, les personnes représentant la condition féminine de la FCE préconisaient une position appuyant la position pro-choix.

Amendements à la constitution

Au cours de la semaine, de nombreuses heures de réunions ont été consacrées aux amendements à la constitution. Après 8 ans d'existence, la FCE en est toujours à l'amélioration de sa constitution. La majorité des discussions qui ont eu lieu durant cette semaine ont concerné ces amendements.■

AMQUI V

VAL-D'IRENE

19-20-21 JANVIER

COÛT ....115$

- Transport aller-retour à Val-D'Irène
- 2 déjeuners
- 1 souper
- 2 couchers (appartement de 4 à 6 personnes)
- 2 billets de ski

Inscription avant le 24 novembre au S.A.R.

Dépot de 40$ (non remboursable)

Vous désirez passer une fin de semaine mémorable? Alors venez vous joindre à nous les 19, 20 et 21 janvier 1990. Nous vous offrons un voyage de ski à Amqui qui vous permettra d'enrichir votre banque "d'heureux souvenirs". Vous aurez l'occasion de vous faire de nouveaux amis, de vous faire connaître, de montrer votre bel équipement de ski "à la toute dernière mode" et de vous amuser comme des fous.

Y en a-t-il parmi vous qui ne savent pas skier? Sachez qu'il n'est jamais trop tard pour apprendre!

Les années précédentes, ce voyage n'était offert qu'aux résidences, mais cette fois, tous les étudiants du campus pourront se joindre à nous. Dépêchez-vous, la date limite pour s'inscrire est le vendredi 24 novembre au S.A.R.. Laissez-vous tenter par l'expérience...

Indispositions à CKUM

par Martin LEVESQUE

Depuis quelques temps, deux démissions ont été déposées à CKUM. Il s'agit de celles de M. Claude Arson, directeur musical, et Mlle Ghislaine Arseneault, chef de pupitre. Pour sa part, M. Arson s'est dégagé de sa fonction pour une raison académique et Mlle Arseneault pour un emploi à Radio Canada. Les postes ont été comblés par des membres du personnel qui étaient déjà à la station afin de permettre un meilleur fonctionnement.

En ce qui concerne certains malaises à la station, on pense entre autres au manque de formation pour les nouveaux venus. M. Yvan Roy, directeur de la radio, a souligné que CKUM ne donne pas systématiquement l'aide nécessaire. Il a fait remarquer que la station ne dispose pas toujours de personnel, C'est aux nouveaux étudiants de faire les démarches nécessaires pour s'informer. La radio du campus se veut un outil de développement pour les étudiants et pour toute la communauté de Moncton.

Du côté de la mise en onde, il n'a rien signalé. Il a fait remarquer le manque de pratique des lectures de nouvelles ce qu'on peut relier au manque d'expérience. Une des indispositions fréquentes aux émissions est le manque d'assiduité des animateurs. «Les moins respectueux, observa M. Roy, ce sont les gens en communication, ils n'ont pas toujours la conscience professionnelle et prennent tout pour aquis.» En général, il a souligné que certains étudiants viennent avec l'idée de faire tourner des disques et faire de la radio pour le simple plaisir. Lors d'absences trop fréquentes, la station peut bannir de l'émission l'animateur en cause.

Dans un autre ordre d'idées, Yvan Roy a souligné les visites occasionnelles d'étudiants d'information-comunication dans le cadre des cours. Certains viennent lire les nouvelles une fois ou deux et cessent leurs fréquentations à la radio. CKUM souhaite voir une fréquentation régulière, sinon partielle, à d'autres émissions. Dans une participation plus générale à la radio, Yvan Roy a observé une baisse d'intérêt de la masse étudiante envers la vie radiophonique du campus. Ceci occasionne une pénurie d'animateur. Sous peu, CKUM mènera une campagne de recrutement.

De son côté un employé de CKUM a remarqué un changement dans l'atmosphère de travail comparativement aux années antérieures. L'orientation sociale est plutôt individualiste. Il a lui aussi observé une baisse de participation. «Au début de l'année universitaire, on enregistrait une bonne participation, dit-il, depuis, certains ont abandonné.» Les causes seraient originaires du découragement, d'un manque d'appui (il n'y a qu'un employé à temps plein à CKUM) ou encore, aux travaux scolaires.

M. Claude Arson, ex-directeur musical, croit que les besoins particuliers de la station ne sont pas toujours compris. M. Arson a souligné la rare présence des membres des médias acadiens universitaires inc. (MAUI) à CKUM. Selon lui, pour bien connaître le fonctionnement d'une radio et mieux se sensibiliser à ses besoins et ses orientations, il est important de fréquenter l'endroit occasionnellement afin de vérifier l'état de santé du média étudiant. Ainsi une meilleure prise de conscience devient un atout important pour le fonctionnement d'une station radiophonique.■

L'EMBARRAS DU CHOIX.

Choisissez Dentyne sans sucre pour rafraîchir votre haleine... et vous pourriez gagner l'un des 10 voyages pour 2 à Vail ou Rio!

Vacances Canadien

Vous avez le choix entre les pistes de ski de Vail, Colorado ou les plages de Rio de Janeiro. **Le voyage comprend :** Billet d'avion aller et retour, transport entre l'aéroport et l'hôtel, chambre d'hôtel et laissez-passer de ski (Vail seulement). Pour participer, remplissez ce bulletin et apposez-y, comme preuves d'achat, deux codes universels des produits (CUP) de Dentyne sans sucre (toute saveur) ou des fac-similés dessinés à la main et non reproduits mécaniquement :

Apposez les codes universels des produits ici.

vous pourriez gagner un voyage à VAIL ou RIO! Déposez votre bulletin dans la boîte spéciale au bureau de cette publication ou postez-le à : Concours Dentyne VAIL/RIO, C.P. 9041 E, Kitchener, (Ontario) N2G 4T2.

Fin du concours : 15 janvier 1990, 17 h.
Tirage : 31 janvier 1990.

Dentyne
SUGARLESS/SANS SUCRE

Cochez la destination de votre choix :
☐ Vail, Colorado ☐ Rio de Janeiro

Nom _____
Établissement _____
Adresse _____
Ville _____ Prov. _____
Code Postal _____
Tél. _____

Les prix doivent être acceptés tels quels (valeur au détail maximale : 3 500 $). Vous pouvez obtenir le règlement complet du concours au bureau de cette publication ou en expédiant une enveloppe affranchie et adressée à : Concours Dentyne VAIL/RIO, C.P. 9041 F, Kitchener (Ontario) N2G 4T2.

Mille étudiants manifestent à Ottawa

par Pierrette FORTIN

Près de mille étudiants se sont réunis sur la colline parlementaire à Ottawa, le jeudi 9 novembre, afin de manifester contre le Bill C-33. Malgré la pluie, les étudiants de l'Université d'Ottawa, de l'Université de Carleton et de la Fédération canadienne des étudiants (FCE) se sont rassemblés afin de revendiquer leur droit pour une éducation post-secondaire accessible.

Cette manifestation a eu lieu au moment de la conférence annuelle du premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, et de ses homologues provinciaux. Jane Arnold, présidente de la FCE, a choisi ce moment car l'éducation était à l'ordre du jour.

Les pancartes, toutes en anglais, faisaient voir des slogans tels que «No education, no futur», «No cut back, stop the cut», «Kill bill C-33». De plus, les manifestants chantaient une chanson qui entamait le refrain suivant: «I'm a student let me be. I'll never be a student after Bill C-33».

La présidente Jane Arnold désire le retrait du Bill C-33 sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces. «Si se tenir debout dans la pluie comme on le fait présentement ne fait pas comprendre au premier ministre qu'on exige le retrait du Bill C-33, je ne sais pas ce qui va le lui faire comprendre.»

De plus, la Fédération désire que le gouvernement établisse un comité de recommandation concernant l'éducation post-secondaire. Ce comité devrait être composé de représentants officiels des gouvernements fédéral et provinciaux, des universités et des collèges, ainsi que des étudiants.

«La FCE exige que les provinces dépensent plus d'argent pour l'éducation post-secondaire. Les paiements de transfert prévus pour l'éducation doivent être dépensés pour l'éducation et non pour les routes», de dire Jane Arnold.■

Restructuration de la FCE

par Pierrette FORTIN

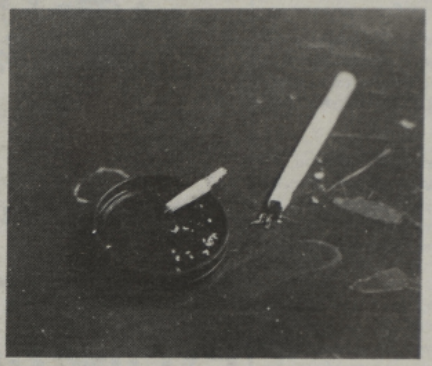
Une des priorités de l'exécutif national de la FCE est d'aborder la restructuration et l'avenir de la fédération nationale. Cette question a été discutée lors d'un atelier qui a eu lieu à l'Université d'Ottawa, le lundi 7 novembre.

La présidente, Jane Arnold, croit qu'il est nécessaire de réévaluer les objectifs nationaux en termes de services, de communications, de rayonnements et de représentations à travers le pays. Selon la présidente, la FCE doit poursuivre ses objectifs initiaux et redoubler ses efforts en vue d'établir l'uniformité dans toutes les régions. Toutefois, au niveau de la restructuration de la FCE, deux clans s'opposent par leurs idées. Les uns désirent la centralisation tandis que les autres veulent la décentralisation.

Un premier groupe affirme que la FCE, pour connaître plus d'action et plus de dynamisme, doit accorder plus d'importance aux provinces et plus de financement consacré au développement provincial. L'autre groupe veut revenir au plan original de la FCE qui donnait le pouvoir au bureau central situé à Ottawa. Ce groupe base ses arguments sur le manque de financement pour la décentralisation. Ceux-ci veulent renforcer le pouvoir actuel de l'exécutif national et de ses employés ainsi que le financement actuel.

Pendant que les étudiants faisaient connaître leurs opinions au sujet de la restructuration de la FCE, on constatait l'ambivalance d'une centaine de délégués qui assistaient à l'atelier. Lorsque les idées étaient apportées avec force d'arguments, les deux positions opposées étaient autant applaudies les unes que les autres. On doit alors attendre les développements qui prendront place d'ici 1991 pour connaître l'avenir de la fédération nationale.■

La semaine nationale de prévention aux toxicomanies à l'U de M



par Manon POCHIC

C'est à partir du lundi 20 novembre que débutera la semaine nationale de sensibilisation aux toxicomanies.

A l'image des années précédentes, elle est organisée par le comité d'action sur l'éducation préventive.

Grâce aux nombreuses activités proposées (activités visant à sensibiliser la population universitaire sur les méfaits des drogues). Chaque étudiant aura la possibilité d'évaluer son mode de vie actuel et de se rendre compte de moyens pour l'améliorer.

Sous le thème «Alternative santé: visons l'équilibre», il s'agira pour les organisateurs de cette semaine de prévention d'amener les étudiants à établir un équilibre de vie tendant à favoriser une meilleure santé physique et mentale.

Améliorer son alimentation, sa condition physique, ses relations interpersonnelles, diminuer le stress, la consommation de drogues et d'alcool, et augmenter son bien-être, voilà en quelques termes les buts que se sont fixés les organisateurs de cette semaine préventive.■

Prêts et bourses: que faire?

par Bonita ROUSSEL

Certains étudiants attendent de l'argent devant provenir soit d'un prêt qui n'est pas encore arrivé, ou soit d'une bourse ou d'un fond de dépannage. Chaque année, les mêmes problèmes refont surface, pourquoi? Qui est fautif, le gouvernement, l'aide financière ou l'étudiant?

D'après M. Ronald Castonguay, responsable du Service d'aide financière, la faute vient principalement des étudiants qui ne prennent pas le temps nécessaire pour lire la brochure d'information du programme d'aide aux étudiants. Elle contient une gamme d'informations et de règles à suivre en vue d'obtenir une aide financière du gouvernement. Tout d'abord, il faut savoir que ce programme n'est pas un cadeau, mais plutôt une aide aux étudiants qui n'ont pas les moyens financiers de poursuivre leurs études.

Une série d'étapes doit être suivie systématiquement. Tout d'abord, après avoir rempli le formulaire de demande d'aide financière, l'étudiant recevra la réponse contenant un avis temporaire indiquant à peu près le montant auquel il aura droit. Ensuite, après avoir envoyé une confirmation de ses revenus, l'étudiant recevra le montant exact auquel il a droit.

Si l'étudiant n'est pas satisfait, il pourra faire appel et attendre une nouvelle réponse. S'il demeure insatisfait, l'étudiant peut se présenter devant le comité ministériel. La décision de ce dernier sera définitive. Le temps normalement exigé par le gouvernement, à partir de la réception des demandes de prêts et bourses, est d'environ 8 semaines. Pour ceux qui seraient pris au dépourvu pendant ce délai, l'Université offre un fond de dépannage si un prêt ou une bourse tarde à arriver. Les montants alloués varient entre $25 et $200 et peuvent être demandés au Service de l'aide financière.■

Pizza Delight
SPÉCIAL
Pizza 12" toute garnie
8.88$ plus taxe
LIVRAISON GRATUITE
SUR LE CAMPUS SEULEMENT
24HEURES 858-8080 24HEURES

Éditorial

La FCE est-ce nécessaire?

Depuis la dernière assemblée générale, qui a eu lieu le 4 avril 1989, la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Féécum) est membre de la Fédération canadienne des étudiants (FCE) au coût de 4$ par étudiant.

Le montant total déboursé pour la FCE est donc, environ, 15 000$ par an. Après moins d'une année passée au sein de cette fédération, déjà des questions se posent. Les préoccupations et les intérêts des francophones sont-ils défendus par un organisme qui se dit bilingue, mais qui n'a que 10% de ses membres qui sont francophones.

La FCE compte maintenant plus de 400 000 membres. Au sein d'un nombre aussi imposant, environ 40 000 étudiants francophones doivent se battre pour avoir la place qui leur revient. Il est à se demander si les francophones auront un jour cette place. Les revendications et les exigences des francophones au sein de la FCE sont timides, trop timides pour représenter une menace pour les anglophones. Tant et aussi longtemps que l'Association des étudiants et étudiantes du Québec (Aneq) ne fera pas partie de la FCE, les francophones vont y demeurer une minorité écrasée par les anglophones.

Il est vrai que l'on a souvent dit que la représentation nationale est importante. Cependant, la FCE, après huit ans d'existence en est encore à travailler, à changer et peut-être à améliorer sa «constitution». Cette fédération en est plutôt aux discussions qu'aux actions. Elle est toujours prête à discuter, à exercer des pressions verbales et écrites, mais, il ne faut pas revendiquer de façon ferme et menacante. La bonne conduite est de mise. Il ne faut surtout pas que notre fédération nationale reflète une image révolutionnaire. Comment pense-t-elle défendre les droits des étudiants et l'accessibilité à l'éducation post-secondaire si elle n'est pas prête à affronter le gouvernement fédéral par la force et la fermeté.

La FCE organise à chaque année une manifestation pacifique sur la colline parlementaire. Cette année, environ 1000 étudiants étaient présents, toutefois la FCE n'a pas reçu la couverture de presse souhaitée. Peut-être que cette manifestation qui a lieu à chaque année, au même moment, est devenue routinière? Les membres du gouvernement fédéral n'ont pas à s'en inquiéter. Ils savent qu'ils n'ont pas en s'en alarmer... ce n'est qu'une manifestation pacifique.

Peut-être est-il déjà temps que la Féécum réétudie son adhération à la FCE. Tant que l'Aneq ne fera pas partie de cette fédération, les francophones n'y seront que mal représentés. Il est mieux pour la Féécum d'être affiliée à l'Aneq en tant qu'observatrice que de payer inutilement 15 000$ par année. Pourquoi ne pas utiliser cette somme d'argent pour assurer une bonne représentation provinciale. Il est vrai que la Féécum peut vivre dans l'espoir de voir l'Aneq devenir membre de la FCE, mais entre temps, pourquoi ne pas économiser annuellement 15 000$. C'est le moment d'aborder cette question, à nouveau, à l'assemblée générale.

Pierrette FORTIN, directrice

Stéphane PAQUET, rédacteur en chef

COURRIER DU LECTEUR

Messieurs les ingénieurs, excusez-nous!

Etant de passage à Moncton, je discutais avec une amie qui m'apprit que le premier ministre du N.-B., monsieur Frank McKenna, procéderait à l'inauguration du nouvel édifice du génie, le samedi 4 novembre à 14h. C'est jeudi après-midi que j'appris la nouvelle. J'étais bien surpris de constater qu'aucun mouvement de sensibilisation n'ait été mis sur pied pour accueillir monsieur McKenna. Pourtant, les problèmes auxquels fait face notre système d'éducation sont nombreux ... m'enfin! Jeudi soir, ma décision était prise. Monsieur n'est pas là quand on lui pique une visite à Fredericton pour lui communiquer nos préoccupations en tant qu'étudiants, eh bien! monsieur devra me voir lorsqu'il mettra les pieds chez moi.

Samedi, je prépare ma pancarte avec coeur. J'y inscris: «FRAIS DE SCOLARITÉ: L'EDUCATION DU PEUPLE DOIT-ELLE S'ACHETER? PENSEZ-Y MONSIEUR McKENNA!» Comme vous pouvez le voir, le message est courtois. Je suis un gars poli, moi. Je rencontre Denis LaRoche qui se joint aussitôt à mon action, car il partage les mêmes préoccupations que moi. Nous entrons dans l'édifice où se trouvent plein de gens bien habillés qui écoutent (ou font semblant) les trop nombreux discours à l'eau de rose si caractéristiques de ces occasions. Il doit être bon de divaguer de temps en temps, la réalité peut être si pénible à supporter parfois. Bon! Les discours terminés, les gens se rendent en bas prendre un petit verre de vin et grignoter des amuse-gueule. Nous soulevons ma pancarte au bout de nos bras et nous attendons. Beaucoup de gens la lisent, peu réagissent. Une petite madame s'approche et nous dit: «There's a time and there's a place, and this is not the place.» Pauvre petite madame! Elle avait pourtant l'air si sincère... Enfin, Monsieur McKenna lit mon message, j'en suis témoin. Aucune réaction. Nous tenons toujours ma pancarte. Nous la tiendrons jusqu'à ce qu'il s'en aille. Nous avons eu des difficultés, cependant.

Premièrement, se tenir les bras en l'air pendant tout ce temps, ça fait mal. Il faut être convaincu, croyez-nous. Deuxièmement, l'équipe du conseil

SUITE EN P. 9

LE FRONT

Pierrette FORTIN	***Directrice***
Stéphane PAQUET	***Rédacteur en chef***
abaco innovations	***Montage***
Judy DOUCET	***Photographe***
Gilles ARSENEAULT	***Caricaturiste***
Pierre Philippe LEBLANC	***Réviseur***
Ghislain PELLETIER	***Correcteur***
Rémi TRUDELLE	***Livreur***
Christine LEBLANC	***Dactylographie***

Le Front est un hebdomataire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, 159 avenue Massey , Université de Moncton, N.-B., E1A 3E9. Téléphone: 858-4526
Le montage est fait par AlphaLaser, 144 rue John, Moncton N.-B, E1C 2H7. Téléphone: 858-8155
L'imprimerie est faite par Web Atlantic Ltd.,30 ave. MacNaughton , Moncton N.-B., E1C 8J8. Téléphone: 857-8866
Tous les textes et renseignements doivent être soumis au plus tard le jeudi à 17h00 pour publication de la semaine suivante.
Dans les textes présents, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger les textes sans aucune intention discriminatoire.

COURRIER DU LECTEUR

L'égalité des sports au CUM

Premièrement, j'aimerais commencer par féliciter Joël Bourgeois, coureur de cross-country de l'U de M, pour sa performance extraordinaire à l'Usic (championnats nationaux universitaires) à Vancouver la semaine dernière. Joël a terminé en septième position, ce qui est sûrement la meilleure performance d'un de nos athlètes.

Quand un athlète se distingue à ce niveau de compétition, je pense qu'il doit être reconnu et encouragé. Mais Joël est parti à Vancouver seul, sans son entraîneur, Marc Beaudoin. Je me suis demandé pourquoi l'entraîneur de cross-country n'est pas allé avec son athlète.

La réponse, c'est que l'Université de Moncton ne voulait pas en défrayer les coûts.

Ceci n'est pas juste quand tu compares avec les autres athlètes de l'Université. Par exemple, quand l'équipe de hockey (les Aigles bleus) a gagné à l'Asia l'an passé, je crois que l'entraîneur, Len Doucet est parti avec l'équipe à l'Usic. Quand l'équipe de volleyball féminin a gagné l'Asia, Daniel O'Carroll est allé à l'Usic. Alors, dites-moi pourquoi Marc Beaudoin n'a pas eu les fonds pour aller avec son athlète?

L'entraîneur de l'équipe de cross-country avait autant le droit d'aller à l'Usic que Len ou Daniel, même si c'était juste pour un athlète.

Où est l'égalité dans les sports universitaires? Je ne crois pas qu'elle existe mais j'espère que ça va changer.■

Allan BARD, capitaine de l'équipe de cross-country

SUITE DE LA P. 8

étudiant de génie s'est surpassée pour nous donner tous les remords de conscience possibles. Un vrai sermon en règle. A ces gens qui se reconnaîtront certainement, nous disons:

- excusez-nous d'avoir gâché votre si belle journée (ce n'était nullement notre intention)

- excusez-nous d'avoir utilisé votre édifice (c'est que les autres édifices nous semblaient trop déplacés pour mener à bien notre action)

- excusez-nous d'avoir bu votre vin (bien que nous nous demandions s'il vous appartenait vraiment!)

- excusez-nous de nous être imposés chez vous (tout le monde était invité à ce que nous le sachions)

- excusez-nous d'avoir manifesté bêtement (personne ne nous a suggéré d'autres façons de le faire, même pas vous soit dit en passant)

- excusez-nous de trop croire en nos convictions (vos interventions méchantes à notre égard nous ont fait comprendre que vous ne les partagiez pas)

- enfin, nous nous en voudrions d'oublier de vous pardonner de ne pas comprendre et de ne pas faire d'efforts pour comprendre. Peut-être un jour...

Georges THÉRIAULT

Denis LAROCHE

P.S. Au cas où vous ne vous en seriez pas aperçu, cette lettre est écrite sur un ton sarcastique. C'est-à-dire que si c'était à refaire, nous aurions une plus grande pancarte. A la prochaine... peut-être.■

Réfléchir avant de publier

Comparer une femme à de la merde et son cerveau à un pois, c'est peut-être drôle pour certaines gens. Mais rire d'une farce ne la rend pas moins sexiste.

L'humour peu subtil qu'on a pu lire dans l'Hebdofac se classe dans cette catégorie. Le nier serait faire preuve d'une étroitesse d'esprit inacceptable.

On ne pense pas avant de trouver drôle. Ceux qui rient ont au moins des excuses. Mais la réflexion doit précéder la publication. Ce qui n'a évidemment pas été le cas au moment de publier l'Hebdofac.

C'est une image dégradante de la femme qu'on y véhicule. Et le mépris à notre égard ne nous amuse pas plus que celui qui vise les groupes raciaux. Cela ne nous empêche pas d'avoir un sens de l'humour.■

Josette BRUN
Nathalie BRUN
Marie LEBLANC
Paula NORMANDEAU

Outils de paix pour le Nicaragua

Vous nous avez peut-être déjà vu à Taillon ou à la Faculté des sciences de l'éducation en train de faire une collecte de cahiers pour «Outils de Paix» pour le Nicaragua. En effet, «Outils de Paix» est un organisme à but non lucratif qui envoie de l'aide matérielle au Nicaragua. L'année dernière, la campagne étant axée sur l'ouragan Joan, visait la récupération de certains matériaux industriels pour la reconstruction de logements. Cette année, sur le campus même, la collecte se fait dans le cadre de l'éducation. Présentement, comme bon nombre d'entre vous l'avez remarqué (et nous vous en remercions!), «Outils de Paix» fait des collectes de cahiers: pour un dollar, on envoie deux cahiers aux écoliers et aux écolières du Nicaragua. Il y a une grande carence de papier au Nicaragua actuellement et plusieurs jeunes ne peuvent aller à l'école en raison d'un manque d'outils. Nous demandons, au nom de ces écoliers, votre coopération lors des prochaines collectes qui auront lieu à Rémi-Rossignol et à la Faculté d'administration. On espère récupérer autant de cahiers qu'il y a d'étudiants au Centre universitaire de Moncton. Si nous atteignons notre objectif, nous pourrons faire une collecte de crayons par la suite!

Pour ceux qui s'intéressent à «Outils de Paix», rejoignez soit Danielle (387-7759) ou Isabel (389-1871).

«Les échecs»: corrections

Quelques incorrections ont modifié mon poème intitulé LES ECHECS et je dois les montrer aux lecteurs car ils vont être attribuées à ma plume. Dans «Tels Archimède», tel ne porte pas de s, «A la grand-messe» n'aurait pas dû être remplacé par «A la grande-messe». Enfin la ligne vide avant «crème de la noblesse» aurait dû être supprimée. L'emploi erroné de «conserves» (au pluriel) au lieu du singulier relève de ma propre faute et je m'en excuse.■

Stéphane PLOURDE

NDLR: texte intégral

ENVIRONNEMENT

L'éducation académique

par Mourad MEZGHANI

Du côté éducationnel, un grand essor a été enregistré dans le domaine académique pendant la dernière décennie. Les universités, dans la région de l'Atlantique, ont intégré progressivement dans leurs programmes des cours d'environnement. Par exemple, l'école de génie à l'Université de Moncton a introduit, depuis quelques années, un cours d'environnement obligatoire dans la formation de base de l'étudiant en ingénierie.

D'autres programmes ont emboîté le pas, même s'ils n'ont pas intégré réellement ce genre de cours d'une façon obligatoire, en exposant la problématique en classe.

L'environnement demeure, jusqu'à maintenant, l'apanage des scientifiques; les arts et les sciences sociales ne le traitent pas avec le sérieux nécessaire. Il est regrettable de voir un diplômé en sciences politiques mal connaître les éléments de base du problème. Doit-on être surpris de sa façon d'agir face à l'avenir?

Dans les écoles secondaires, l'environnement se discute surtout dans les cours de géographie. A l'inverse de l'Université, le principal apport de l'école est d'ouvrir l'esprit de l'enfant à bien des aspects de la nature et d'étendre leur champ d'exploitation. L'école rejette actuellement l'examen par les théories abstraites qui sont inabordables à neuf ou dix ans. Elles figurent cependant sous des formes simples et concrètes autour de nous. Leur découverte ne manque pas d'attraits pour les enfants qui se sentent valorisés au niveau des intérêts des adultes. Dans la rue, ils rencontrent le problème de la pollution de l'eau nécessaire à la vie et à l'industrie. Il n'est nul besoin de raisonnements subtils, de démonstrations de connaissances livresques pour en faire sentir l'importance, il suffit de constater l'humble face quotidienne des choses■.

La Lanterne

PRÉSENTE

"Just Jaming"

Tous les mardis de 20h00 à 1h00

Un prix pour tous les participants!!!

VENEZ EN GRAND NOMBRE

C'est à la brasserie des étudiants que ça se passe!

Pour informations, veuillez rejoindre

La Lanterne 855-0656

"PARTY" FIN DE SESSION

AVEC CKUM EN DIRECT

Venez danser & chanter

Le jeudi 23 novembre 1989

de 20h00 à 1h00

A la soirée des étudiants

Les prix sont excellents!

Maïs soufflé gratuit

La musique est bonne,

Suzanne et Pierre sont ici pour vous

SOYEZ-Y, C'EST UNE FÊTE À NE PAS MANQUER!!

BABILLARD

Conférence de Conrad J. Allain

Conrad J. Allain, vice-président au génie de l'environnement à Touchie Engineering Ltd, de Moncton, prononcera une conférence intitulée «Les réseaux d'aqueduc et de collecte des eaux de la ville de Moncton», le mercredi 22 novembre, à 9h30, à la salle B-115 de l'édifice du génie de l'Université de Moncton.

Conférence de Robert L. White

Robert L. White, professeur de chimie et de biochimie à l'Université Acadia, prononcera une conférence intitulée «Chemistry and Biochemistry of Amino Acids», le jeudi 23 novembre, à 15h15, à la salle A-125 du pavillon Rémi-Rossignol de l'Université de Moncton.

Le professeur White s'intéresse à diverses méthodes d'analyse sur les acides aminés, constituants des protéines. Cette conférence sera donnée en anglais.

Conférence de T. Bruce Grindley

T. Bruce Grindley, professeur au Département de chimie de Dalhousie et spécialiste des réactifs organométalliques, prononcera une conférence intitulée «Tin Derivatives: Aggregration and Radioselectivity», le mardi 28 novembre, à 15h15, à la salle A-125 du pavillon Rémi-Rossignol de l'Université de Moncton.

Improvisation

Il y aura une partie d'improvisation le dimanche 26 novembre à l'ancienne chapelle (local 316 Taillon). Les Bleus versus les Noirs. La partie débutera à 18h30. Le prix d'entrée est de 1$ et il y aura un tirage d'un billet de saison. Venez vous amuser!

L'art dramatique en spectacle

Les étudiants de troisième année en art dramatique présentent des extraits de «Outrage au public» de Peter Handke. Sous la direction du professeur Clarence Poirier, cet exercice sera présenté le mercredi 22 novembre à 19h30 et le jeudi 23 novembre à 14h. Les représentations auront lieu au studio II (A 207), de la Faculté des sciences de l'éducation.

Vente aux enchères

Les étudiants du Département des arts visuels mettront leurs oeuvres aux enchères, le lundi 27 novembre, à la galerie d'art de l'Université de Moncton (GAUM).

Les oeuvres seront en montre à partir de 20h et la vente débutera à 21h. De façon générale, le prix de base des oeuvres sera de 1$.

Les étudiants vous offrent des idées de cadeaux d'excellente qualité et à de très bons prix.

MOT DE LA FAC...

Depuis trois ans déjà, un service d'entraide est disponible pour les étudiants de la Faculté des sciences de l'éducation. Ce service est offert par des étudiantes ayant reçu une formation qui leur permet de t'assister dans ton adaptation à la vie universitaire, dans la poursuite de ta formation, ou dans tes difficultés personnelles. L'étudiante peut t'amener à mieux faire face à certaines de tes difficultés.

Pour rencontrer une étudiante, tu peux la trouver au salon étudiant, dans les corridors ou prendre rendez-vous auprès de la secrétaire Annette Belliveau au secrétariat de la Faculté, au local A-110.

LE FRONT
Le journal des étudiants

UNIVERSITÉ DE DEMAIN

Pour Christophe Jankowski,

le prochain recteur devra être un leader conscient des réalités de demain.

par Stéphane PAQUET

Si l'on se fie aux propos tenus par M. Christophe Jankowski, doyen de la Faculté des études supérieures et de la recherche de l'Université de Moncton, le prochain recteur de l'U de M devra posséder d'excellentes qualités de leadership pour que l'Université puisse débuter le XXI[e] siècle du bon pied.

M. Jankowski tient en premier lieu à préciser un point: «Le candidat idéal n'existe pas», soutient-il. Selon lui, le recteur doit être choisi pour son leadership et non en fonction de l'ampleur de sa campagne électorale. «Certaines campagnes électorales sont très spectaculaires, souvent même très coûteuses, et donnent naissance à des recteurs qui ne sont pas nécessairement les meilleurs», de mentionner M. Jankowski.

Faisant référence à l'Université de Toronto qui vient de trouver en son nouveau recteur, un «leveur de fonds» expérimenté pouvant renflouer le budget de l'institution, le doyen insiste sur le fait que «le recteur doit répondre aux besoins du moment.» Mais plus encore, «le prochain recteur de l'Université de Moncton doit être un visionnaire. Il doit avoir sa façon de voir l'université de demain, avoir sa vision, son projet d'université, et de préférence, une université complète, ouverte sur les années 90 pour affronter l'an 2000.» Et selon lui, la population sera prête à suivre ce leader si elle voit un projet universitaire du XXI[e] siècle. «Autrement, ce sera un rectorat intérimaire.»

Dans un autre ordre d'idées, M. Jankowski croit l'Université de Moncton trop réticente face aux changements. «L'Université est assez conservatrice. Elle est caractérisée par une certaine stagnation des structures, déclare-t-il. L'Université a pris l'engagement, en 1963, de devenir une université complète, offrant le deuxième cycle et qui pourrait également dispenser des programmes de troisième cycle. Mais l'Université doit également entrevoir les implications de son corps professoral dans trois formes de recherche: la recherche comme science exacte, le développement et la création», d'ajouter celui qui enseigne à l'Université de Moncton depuis maintenant 20 ans.

Selon M. Jankowski, l'Université n'a pas été assez agressive, lors des 25 dernières années, pour trouver le financement auxiliaire nécessaire à la recherche. «On se considère comme une université complètement développée. Il faut être conséquent; on doit trouver du financement extérieur, car les gouvernements ne peuvent pas en faire davantage.» C'est, pour lui, le défi du prochain recteur.

Quant à la possibilité de voir une femme au rectorat de l'Université, M. Jankowski croit qu'il y a «des femmes d'expérience très brillantes ayant les qualités de leadership recherchées. L'Université est un endroit où les idées nouvelles doivent prendre forme. L'U de M doit peut-être imposer certains points de vue plus proches des années 2000 que de la version traditionnelle des années 30.»■

Cette semaine au
FAT TUESDAY'S
est. 1989
BREW PUB
Le rendez-vous des étudiants

MERCREDI
• "Soirée Jam"
• "Vocal Warz 89"
• Finale du Club
Venez voir les 7 finalistes qui compétitionneront pour représenter le Fat Tuesday's à la finale régionale

JEUDI
• Fête étudiante
• Spaghettis
seulment 12¢
18H00 - 20H00
• 20h00 - N.T.N.
La fête commence!

VENDREDI
• "STEAK SPECIAL"
6.99$
• Soirée "Dance"
21H00 - 1H00

SAMEDI
10H00 - 15H00
BUFFET
seulement 99¢

LUNDI
venez vous amuser
Fête étudiante
prix à gagner, musique

MARDI
Chanteur sensationnel
LARRY MAILLET
"ONE - MAN BAND" 21H00

POLITIQUE

La fin d'une solitude

par Etienne A. W. Haché

Le mur est tombé et l'histoire accélère du même coup. A l'image de la Pologne et de la Hongrie, les Allemands de l'Est l'ont voulu ainsi. Désormais, les citoyens de Berlin, tant à l'est qu'à l'ouest, peuvent circuler plus librement. A la base de tout cela: une responsabilité envers le respect des principes démocratiques.

Menacée de perdre davantage ses citoyens (plus d'un pourcent au cours de la dernière année) l'Allemagne de l'Est doit maintenant savoir que son avenir repose sur la collaboration et la diplomatie avec les pays de l'Ouest. L'avenir de l'Allemagne de l'Est, c'est aussi la réconciliation avec l'Allemagne de l'Ouest. A elles seules, il incombe de trouver une solution acceptable face à l'Otan et au Pacte de Varsovie, de même que de rassurer une population de plus en plus exigeante. Cependant, il n'existe qu'un scénario possible: la réunification des deux Allemagne, ce qui inquiète le chancelier de l'Allemagne de l'Ouest, M. Helmut Kohl, car son pays ne peut pas accueillir autant de réfugiés aussi facilement qu'on le croit. C'est toutefois là la seule solution car sans le marxisme-léninisme comme fondement, l'Allemagne de l'Est n'a plus d'identité.

Rien, provenant de l'Allemagne de l'Est, n'échappera donc à l'Ouest. Il y a alors l'idée d'une Allemagne unique, indépendante, devenue une superpuissance économique, ou en état de le devenir. En fait, si rien dans toute cette situation n'était prévisible pour l'Allemagne de l'Ouest, quant à un éventuel rapprochement avec l'Allemagne de l'Est, il n'en demeure pas moins que les pays de l'Est réclamaient déjà depuis fort longtemps une aide économique en provenance de Bonn.

Sur le plan politique, il faut noter que pour un pays du bloc de l'Est la RDA a tout de même privilégié et conservé des liens avec le reste de l'Europe. Elle avait accès au marché européen et pouvait y trouver du financement. Il revient donc au gouvernement ouest-allemand de prendre une décision qui sera profitable à tout le reste de l'Europe et qui profitera du même coup de l'attitude conciliante de l'Union Soviétique. C'est là, un pas dans la cohabitation en Europe★.

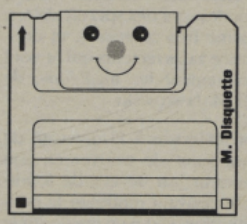
BILLET LIBRE

La Boum IV

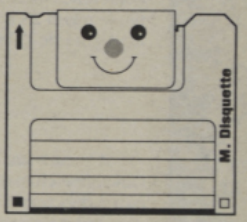
par Néjib GRIBAA

Le conseil étudiant de la Faculté des sciences a organisé samedi dernier à la Faculté des sciences (à la rotonde) une grande «boum» qui a connu un vif succès. La boum, qui est devenue une tradition puisque c'est la quatrième du genre, est venue à point pour décrasser les étudiants avant le dernier virage menant à la fin du semestre. D'autant plus que depuis la fermeture du Kacho, les étudiants n'ont plus l'occasion de se rencontrer ailleurs que dans les classes ou les bibliothèques (ce qui n'est pas très relaxant). On espère d'ailleurs que de pareilles initiatives se développeront et qu'on aura plus de soirées étudiantes sur le campus. La Boum a connu une grande affluence: environ mille personnes étaient présentes. A 21h, les billets étaient déjà tous vendus et les retardataires "ont sûrement regretté. C"est qu'il y avait une restriction quant au nombre de personnes admissibles. La soirée était animée par des animateurs venus d'Halifax. De la bonne musique était au rendez-vous, ainsi que des bons vidéos diffusés sur des écrans géants. Plusieurs bars étaient disponibles (y compris des «shooter-bars») ainsi que de la pizza et du popcorn. Il y avait aussi un rayon «computer-dating».

Bref ce fut une belle ambiance. On déplore néanmoins le manque d'organisation au niveau des bars où les employés étaient débordés et où l'on devait attendre trop longtemps avant d'être servi. Vivement la prochaine soirée étudiante!



MICRO CAMPUS INC.
Faculté d'administration
Local 105 858-4387



ORDINATEURS - FOURNITURES INFORMATIQUES - IMPRIMANTES
-CALCULATRICES - LOGICIELS - LIVRES ETC.

Word Perfect 5.0

FRANÇAIS OU ANGLAIS

179.99

Les Arts

Actualité

Une salle comble pour «Un nouveau comique est né»

par Isabelle JULIEN

Une salle comble pour applaudir ce grand humoriste, présentant un spectacle fort innovateur et des plus raffraichissants avec son premier spectacle solo. Avec ses sketches sur la claustrophobie, les haltères, le bébé-à-maman, le super héros Pat Maheux, puis celui de batteur, qu'il entrecoupe de gags et de mimiques (avec ses fameuses grimaces); Michel Courtemanche est tordant du début à la fin.

Le jeune humoriste, au style visuel, utilise habilement grimaces et gags, pour répondre à un public habitué à jouer le jeu de l'artiste. Improvisateur hors pair, il a su s'adapter à l'humeur du public. Il est d'ailleurs un des rares fantaisistes à risquer l'improvisation en spectacle.

«Les gens aiment ça, cela les fait rire deux fois plus!», a souligné ce monstre de l'humour. L'appréciation du public pour ses improvisations fut marquée surtout lors de la présence de Michel parmi la salle, choisissant ainsi un certain Guy lui permettant une foule de plaisanteries jusqu'à la fin du spectacle.

Son personnage de bébé est absolument tordant. «Après sondage, raconte Michel, c'est le numéro préféré du public.» Ce numéro est tiré de la campagne publicitaire l'affichant en couche sur les murs de la ville. Les gens ont spontanément démontré leur appréciation du spectacle en se levant aussitôt le sketch du batteur terminé, applaudissant le talent et l'excellent travail de Michel Courtemanche.

Michel signe tous ses textes et toute sa mise en scène. Il a l'appui d'une équipe technique très précise dans les éclairages et les bruits de fond. La France et Los Angeles découvriront bientôt cet humoriste et son équipe.

En bref, un court voyage «tordu» dans le monde du rire, du gag et de la grimace où le nouveau comique est né.■

Chronique Rock

par Daniel ROBICHAUD

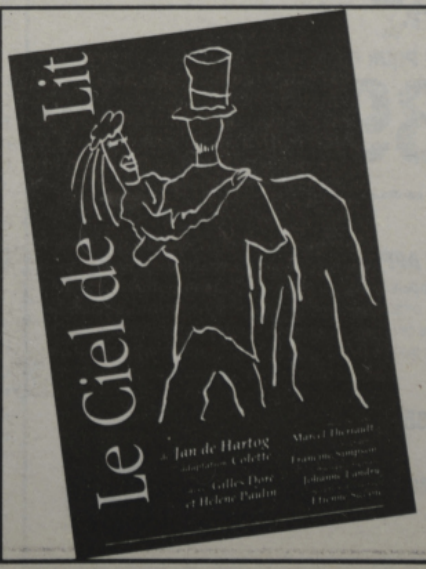
«Warrant»

«Dirty Rotten Filthy Stinking Rich» est le titre du premier album de la formation «Warrant». «Warrant», originaire des Etats-Unis, a connu le succès partout aux Etats-Unis, au Canada, en Europe et même au Japon avec «Heaven», le deuxième extrait de l'album. L'album est certifié «or» au Canada avec plus de 50 000 copies vendues jusqu'à maintenant. Le premier extrait, «Down Boys», était un bon début pour le groupe, mais «Heaven» est vraiment la pièce qui a su lui apporter du succès comme les groupes «Mötley Crüe», «Poison», «Bon Jovi» et «Def Leppard».

L'album contient environ quatre bonnes pièces: «Heaven», «Down Boys», «Sometimes She Cries» et «In the Sticks». Le reste de l'album est vraiment monotone. Les pièces se ressemblent trop et font penser au style de «Poison». La musique de «Warrant» est considérablement comparable à celle du groupe «Poison». Même par leur image, les deux formations se ressemblent. «Heaven» me fait penser à «Every Rose Has It's Thorn».

En gros, «Dirty Rotten Filthy Stinking Rich» est un album plus ou moins bon, les pièces se ressemblent trop. Après l'écoute de quelques pièces, on peut deviner le reste de l'album. Pour ceux qui ne sont pas d'accord avec moi, demandez vous si vous aimez «Warrant» (l'album) ou «Warrant» (la pièce «Heaven»). Je pense que votre réponse sera la dernière. Si je m'étais basé sur le couvert de l'album pour décerner la note finale, vous auriez vu un «D».■

«Warrant»: «Dirty Rotten Filthy Stinking Rich»
Note finale: C



Théâtre Populaire d'Acadie
présente

LE CIEL DE LIT

COMÉDIE ROMANTIQUE EXCEPTIONNELLE!
Mercredi et jeudi, 6 et 7 décembre 1989
Salle de spectacle de l'U. de M.
Billets: aux deux "Librairie Acadienne"

	Pré-vente	Guichet
Adulte	12.00	14.00
Étudiant et plus de 65 ans	8.00	10.00

Représentation à 20h00

En collaboration avec les loisirs socio-culturels

Le concert inaugural: une soirée exceptionnelle

par Louise FRENETTE

Dernièrement, le Département de musique de l'U de M fêtait l'inauguration de la salle de spectacle de l'Université en offrant deux représentations d'un concert de qualité. Ces deux représentations ont donné la chance à quelques 800 personnes d'apprécier des talents dont bénéficie l'institution même.

La représentation du vendredi était ouverte au public en général alors que celle du dimanche était réservée à des invités spéciaux. Lors de cette dernière représentation, monsieur Louis-Philippe Blanchard, recteur de l'Université et monsieur Roland Beaulieu, ministre du Tourisme, des Loisirs et du Patrimoine, ont pris la parole

pour ensuite dévoiler une plaque commémorative et effectuer la «levée» officielle du rideau. Parmi les invités spéciaux figuraient notamment, le lieutenant gouverneur du Nouveau-Brunswick et son épouse, M. et Mme Finn, le consul de France, M. Couthure, l'évêque du diocèse de Moncton, Mgr Donat Chiasson et Mme Joanne Moreau, chef du service de la musique et de l'opéra au Conseil des arts du Canada.

Suite au protocole de circonstance, place à la musique! Le concert présentait en ouverture l'ensemble vocal Les Boréades sous la direction de monsieur Friedmann Sallis, qui proposaient «Liebesliede Walzer op. 52» de Brahms: des valses chantées au son desquelles on se laissait facilement bercer. Il faut dire que les voix expressives des Boréades, telle une vague musicale, nous emportent facilement.

Les Boréades étaient accompagnées par Sr. Claudette Melanson et monsieur Richard Boulanger, pianistes.

La performance de l'ensemble vocal leur a mérité un rappel lors des deux représentations du concert.

Par contre, la qualité acoustique qu'on semble promouvoir m'a parue plutôt sèche, de telle sorte que les voix nous parvenaient comme étant retenues.

Au programme du concert, suivait la soprano Lisa Roy, accompagnée au piano par madame Suzanne Beaulieu-Caissie. Celles-ci nous ont présenté «Trois Lieder» de Schubert. Lisa Roy, avec un répertoire valorisant sa voix mélodieuse, s'est attirée une écoute presque «religieuse» du public. Lors des deux représentations, l'auditoire a accueilli ces chansons poétiques de Schubert avec des bravos.

En seconde partie du concert, venaient le quatuor Arthur-LeBlanc et le pianiste Richard Boulanger qui nous ont charmés de la quintette en Mib Maj. op. 44 de Schumann.

Cette dernière pièce a été chaudement applaudie et le public a instamment demandé le retour des musiciens sur scène.

Un tel concert nous laisse espérer qu'une salle de spectacle puisse être inaugurée plus d'une fois... Ainsi, une telle richesse de talents serait exploitée régulièrement, une fois par année, par exemple.

A noter que la télévision communautaire, TV 10, diffusera le concert inaugural de la nouvelle salle de spectacle le jeudi 23 novembre à 19h30.■

De la danse à son meilleur avec Danse Partout

Le Service des loisirs socio-culturels de l'Université de Moncton présente Danse Partout ce soir à 20h, à la salle de spectacle de l'Université de Moncton, située à la Faculté des sciences de l'éducation.

A sa quatorzième saison, et avec expérience de plus de 600 spectacles depuis 1976, la compagnie de danse contemporaine, Danse Partout, veut faire éclater la danse moderne au contact des autres arts. C'est ainsi que musiciens, costumiers et éclairagistes entrent dans la danse à l'invitation du directeur artistique, Luc Tremblay, qui est aussi le principal chorégraphe de la troupe. La richesse de sa formation artistique, alliée à une puissante imagination, font de lui un créateur audacieux et innovateur.

C'est lui qui, depuis 1986, assure la relève de la fondatrice Chantal Belhumeur, celle qui a permis à la compagnie artistique d'atteindre une réputation d'excellence, dépassant même les frontières du Canada. Depuis lors, Danse Partout étonne par la richesse et la diversité de son répertoire, caractéristiques de l'audace et du renouveau qui marquent la danse québecoise.

En fait, Danse Partout est une compagnie de danse qui se veut le reflet de la modernité et dont le vocabulaire donne lieu à la découverte de nouvelles façons de danser qui n'empruntent pas nécessairement au langage du ballet classique.

Les chorégraphes Michel Montanaro, Ginette Laurin et Jean-Pierre Perreault sont venus se joindre à la troupe pour ce spectacle. Calliope, une conception de Perreault, est un concert de danse où les interprètes sont à la fois danseurs et musiciens qui, à l'harmonica, joue une suite de valses contemporaines.

La toute nouvelle chorégraphie de Luc Tremblay, «Entre ciel et terre», résulte d'un atelier de recherche en créations qu'il a suivi en Angle-

SUITE EN P. 17

CE NOËL UN ENSEMBLE DE GUITARE POUR DÉBUTANT COMPREND:

- Guitare électrique KRAMER XL1 ..... 299.50$
- Ceinture à guitare en cuir KRAMER ..... 9.95$
- Sac KRAMER "GIG" ..... 49.50$
- Amplif. à guitare "PEAVY RAGE" ..... 159.50$
- Cable de raccord série A ..... 7.65$

399$ PLUS TAXE

Tout cela plus un ensemble de cordes supplémentaire

DÉTACHEZ CETTE PUBLICITÉ ET APPORTEZ-LÀ AVEC VOUS

et on vous donnera gratuitement un de nos "T-Shirt designer high-fashion" du Moncton music center, lors de l'achat de l'ensemble pour débutant. Limite de un par client. Vous devez présenter cette publicité au moment de l'achat pour recevoir ce "T-shirt".

108 rue High 854-5281

Faites une mise de côté maintenant pour Noël.
Quantité limitée

YAMAHA PEAVEY

L'HUMOUR DE MAX RUSH

POÉSIE

Autodestruction

Quand j'étais petit et naïf,
Plein de rêves grandioses m'emplissaient la tête.
J'avais 10 ans...
Mais il y a des coups de téléphone matinaux
Qui apportent souvent de mauvaises nouvelles.
C'est en une triste journée d'octobre
Que la soeur de mon meilleur ami s'est détruite
Sans aucune raison précise,
Pour toutes les raisons du monde.

Des images et des sons dans sa tête.
Trop d'images...
Trop de sons...
Souvenirs, trop de souvenirs.
Déjà trop vieille à 19 ans.
Un dernier souffle difficile.
Un sanglot peut-être, une larme salée.
Et puis...
Folie.
Et puis, tout est devenu trop pénible.
Fièrement dans l'humiliation de la solution finale,
Le doigt a bougé si peu.
Puis...
Un papillon écrasé.
Puis, plus rien...

Les gens ne cherchent jamais à comprendre. Les gens cherchent seulement à savoir. «Comment s'est-elle fait cela?», me demanda-t-on avec un sourire d'innocent sur les lèvres. Oui, des lèvres comme un abcès de pus noir. J'avais 10 ans et j'avais trouvé la question stupide et superflue. Maintenant, je la trouve immonde et elle m'enrage au plus haut degré de la haine.

Intolérable! Intolérable!
Le vide me dévore l'intérieur,
Me ronge par en-dedans,
Etend ses embranchements filandreux
Dans les moindres recoins de mon être,
En déborde, et me casse.
Je me souviens de m'être effrité
Jusqu'à devenir autre chose que moi-même.
Je me suis perdu.
Et, pourtant, je suis resté.
Eparpillé, dispersé.
Ne me retrouvant plus.
Je m'en rappelle comme si c'était en train d'arriver.

Et si je me retrouve écrasé par terre
A me cogner la tête sur les briques,
C'est peut-être que j'aime ça?!
Ou que mon cerveau explose comme une bombe nucléaire.
Ou que j'essaie d'y retrouver mes rêves d'enfants.

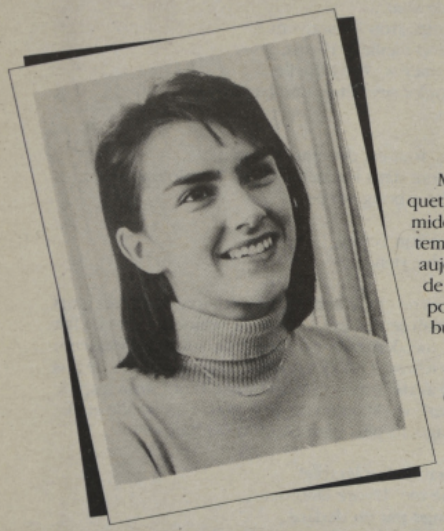
C'est tellement insensé ce qui m'arrive
Mais ça dépend toujours du point de vue
Quelquefois, soudainement, tout devient clair.

«C'est une belle garce de salope, la mort. On la baise puis c'est fini.»

Ragnarok

GENS D'ICI

Michèle Brideau: une étudiante qui va de l'avant



par Isabelle JULIEN

Michèle Brideau, originaire de Caraquet, se considère comme une fille timide ayant consacré beaucoup de son temps et de son énergie pour devenir aujourd'hui, une jeune femme pleine de simplicité, prête à affronter n'importe quel obstacle pour atteindre ses buts.

Elle en est à sa troisième année en information-communication. Elle adore le monde des communications car comme elle, c'est un monde qui bouge! Elle effectue une mineure en sociologie car elle désire s'expliquer les actes et les croyances de notre société. Trouver un moyen d'entremêler la sociologie et l'information-communication est un grand désir chez elle. Grâce au monde dynamique et exigeant qu'est celui des communications, elle a atteint une grande confiance en elle pour les différentes initiatives à prendre.

Michèle considère l'Université comme une chance inouïe de pratiquer et de palper le monde dans lequel elle vivra plus tard. A sa première année, elle s'est jointe à l'équipe de CKUM pour lire les bulletins de nouvelles. Consciente que CKUM lui apportait une expérience incroyable, en plus de lui ouvrir les portes d'un monde pour lequel elle avait découvert une passion, elle a surmonté sa gêne et pris de l'assurance pour pousser plus loin.

A sa deuxième année, elle a ajouté à sa lecture de bulletin, la fonction de chef de pupitre. Même si cette nouvelle fonction lui demandait énormément de temps, elle considérait qu'elle avait de nouveau un pas à faire; quelque chose d'encore plus grand.

C'est donc à sa troisième année qu'elle fut nommée directrice de l'information. C'est un travail exigeant mais Michèle l'aime bien. Elle se rend tous les jours à la station, surtout durant les bulletins de nouvelles. Elle doit tout superviser pour être certaine que l'information se diffuse bien.

Grâce à l'expérience acquise à CKUM, Michèle est confiante et même prête pour la radio privée. C'est d'ailleurs comme animatrice, l'été dernier, que Michèle a pris conscience de la chance qu'elle a de gagner de l'expérience sur le campus. Elle est bien décidée à recommencer l'an prochain en plus de jouer au softball. «Juste un emploi, c'est triste, il faut rencontrer des gens» a fait savoir Michèle avec son beau sourire.

Afin d'accompagner ses nombreuses heures de cours et de dévouement passionnel pour CKUM, Michèle s'adonne au soccer. Ne connaissant pas du tout ce sport au début de l'année, elle a quand même accepté la proposition de Helder Duarte, l'entraîneur de l'équipe féminine, lui demandant de faire partie de l'équipe. Elle espère en faire partie officiellement en septembre prochain.

Nul doute qu'elle réussira tout autant dans ce domaine car partout où passe Michèle, elle fait preuve de talents par ses qualités de leadership et d'organisatrice. Elle fait du milieu dans lequel elle passe, un monde qui bouge!■

POÉSIE SUITE...

En septembre dernier, un article sur Mme Thérèse Savoie a été publié dans l'Info-Mag. Originaire de la Péninsule acadienne, Mme Savoie a réalisé son rêve en produisant un disque. Elle souhaite, par ce poème démontrer son respect pour les étudiants.

Hommage aux étudiants

Par mon humble plume
Et mes profonds sentiments
Je dédie à chacun et chacune
Mes plus chaleureux compliments

Vous êtes courageux et forts
De vos pères suivant la trace;
Vous puisez par vos efforts
Les trésors de votre race,

Vous êtes l'élite de notre société
La gloire de vos successeurs
En usant bien vos facultés
Vous faites grandir votre bonheur.

Puissiez-vous garder cette confiance
Que vous ont légués vos parents;
Dans la Divine espérance
En demeurant de bons vivants.

Ainsi votre voyage sera doux
Même s'il est quelques revers
Semant l'amour autour de vous
Jamais ne verrai de durs hivers.

Comme il n'est qu'une aurore
De la vie, n'est qu'un printemps
Puisse votre voix sonore
Parler de paix à notre temps.

Thérèse SAVOIE

Prisonnier

Un crayon me poursuit!
De l'autre bout du couloir,

Il y a cette page,
Assoiffée de mots;

Des mots m'emprisonnent!

Je suis victime d'une ambition;
L'idée jaillit
Dans le soir.

Où reposer ma tête?

Je suis entouré de phrases;
On me poursuit...

C'est la poésie!

Pascal

Toi

Silence qui étonne!
C'est moi! Moi-même
Dans ce bassin sombre...

Face à face.

J'ai cherché

Ton nom,
Et j'ai oublié
Le mien.

Triste...
«Apprends de toi!
Je m'appelle «Toi»;
Ton nom s'appelle «Moi».
Sache! Tu es toi!»

Pascal

Sports

BALLON-VOLANT

Deux victoires

par Ricky RICHARD

La formation de ballon-volant du Centre universitaire de Moncton (CUM) a entamé sa saison avec deux gains pendant la fin de semaine du 11 novembre. Les Aigles Bleus ont connu ces deux victoires aux dépens des Beotuks de l'Université Memorial à Terre-Neuve. Les deux matchs ont été chaudement disputés et il a fallu un cinquième set pour déterminer un vainqueur. Sous une nouvelle direction et en pleine période de reconstruction, l'équipe de ballon-volant du CUM ne doit pas s'attendre à des performances éclatantes. Le nouvel entraîneur, Louis Cormier, préfère maintenir des objectifs réalistes pour sa troupe de neuf joueurs.

«Les choses ont très bien été en fin de semaine. Chacun a fait sa part dans les victoires. Ce n'est pas un ou deux joueurs qui ont fait la différence. C'est bon de voir cet effort collectif au début de l'année. Le jeu était assez défensif des deux côtés. Cette saison, nous n'avons pas de joueurs imposant. Nous avons aussi relativement moins d'expériences que les autres équipes de la ligue. Toutefois, avec les recrues et les joueurs qui reviennent, nous devrions être en mesure de donner de très bons matchs à UNB et Dal», a indiqué Louis Cormier.

Le premier match du Bleu et Or a pris place samedi dernier à Terre-Neuve. Les porte-couleurs de l'U de M ont remporté la victoire par le compte de 15-8, 13-15, 15-6, 12-15 et 15-11. Pierre Pelletier a été nommé le joueur du match pour les Aigles. Notons qu'un nouveau règlement a été mis en vigueur par l'Asia cette année. Le cinquième set d'un match est dit «ping-pong». Il n'est donc pas nécessaire d'avoir le service pour compter des points. Ceci n'a pour but que d'accélérer la fin du match.

Dimanche, les protégés de Louis Cormier l'ont remporté de justesse sur les Béotuks 8-15, 15-10, 15-13, 11-15 et 16-14. Les Aigles n'ont pas succombé aux pressions et ont vaincu Memorial une deuxième fois. Le joueur du centre du CUM, Pascal Simard, a été nommé le joueur par excellence du match.

Il s'agit d'un bon début de saison pour les Aigles, les volleyeurs du CUM ont démontré du coeur et ont bien mérité ces victoires.■

Hockey: trois victoires et une défaite pour les Aigles à l'extérieur

par Martine PARÉ

Les Aigles Bleus de l'U de M ont terminé samedi dernier une série de 4 matchs à l'extérieur, avec en poche une fiche de 3 victoires et 1 défaite.

Le 11 nvembre, contre les Capers du Cap-Breton, les Aigles ont gagné par la marque de 6-3. Les marqueurs ont été Sylvain Lemay, Mathieu Béliveau (2), Richard Linteau, Dany Gauvin et Marc Bernier.

Le lendemain, les Aigles y sont allés d'une deuxième victoire contre l'Université St-Francis-Xavier, à Antigonish, avec un compte final de 8-6 en prolongation. Les deux derniers buts ont été marqués en surtemps car les joueurs ont dû terminer les 5 minutes de jeu. Les marqueurs ont été Linteau (3), Gosselin, Galarneau (2), Lemay et McGrath.

Le 17 novembre, les Aigles se sont mesurés à UNB, pour remporter une victoire de 5-4, en prolongation. C'est Alain Bissonnette, aidé de Claude Lagacé qui a marqué en surtemps. Un but a été refusé à Mathieu Béliveau en troisième période car un hors-jeu avait été commis. Dans cette partie, on a pu remarquer une légère amélioration au niveau de la défensive des Aigles, peut-être à cause des changements effectués suite au départ de Jacques Pinet pour des raisons académiques. Don McGrath était également absent, lui qui commençait sa série de 3 matchs de suspension.

Ce sont les Tommies de STU qui, le 18 novembre, ont réussi à freiner la machine bleue et or. Les 2 équipes ont été assez disciplinées, seulement 14 minutes de pénalités ont été décernées. La défaite de 4-2 des Aigles a été surtout causé par la faiblesse des défenseurs. Tout portait à croire, au dernier match, que ceux-ci repartaient du bon pied. Malheureusement, de graves erreurs ont prouvé encore une fois que les Aigles devront travailler fort à ce niveau. Un point fort de l'équipe a été le beau travail effectué par Mathieu Béliveau et par le trio Galarneau-Gauvin-Linteau.

Suite à ces 4 matchs extérieurs, la fiche du Bleu et or est de 6 victoires et 2 défaites. Le prochain match à l'extérieur aura lieu le 6 janvier, alors que les Aigles Bleus iront visiter les Panthers de l'île-du-Prince-Edouard.■

BALLON-VOLANT

Les Anges sont invaincues

par Ricky RICHARD

Les volleyeuses du Centre universitaire de Moncton (CUM) ont disputé deux autres parties pendant la fin de semaine du 11 novembre. Les Anges Bleues ont joué leurs deux premiers matchs à domicile de la présente campagne contre les X-ettes de l'Université St-Francis-Xavier. Elles les ont facilement vaincues 15-4, 15-3 et 15-2 samedi et encore une fois dimanche en sets parfaits, 15-6, 15-5 et 15-1. Les protégées de Daniel O'Carroll offrent une fiche de quatre victoires et aucune défaite. Elles ont une marge de 12 sets gagnés et aucun perdu. Le tout premier match des Anges à domicile s'est déroulé samedi au gymnase du Ceps. Les volleyeuses du CUM étaient quelque peu tendues. La pression pour gagner à domicile et débuter la saison sur un bon pied a exercé son effet. Les Anges ont fait partir cette nervosité après quelques minutes du premier set qu'elles ont gagné 15-4. La confiance des joueuses a graduellement augmenté avec le deuxième set (15-3). Les porte-couleurs du CUM étaient en possession de tous leurs moyens lors du troisième set. Même après avoir perdu six points en raison d'une mauvaise rotation, les Anges Bleues ont facilement remporté le set 15-2. Julie Robichaud, qui a dû travailler très bas pour récupérer plusieurs ballons, a été sélectionnée la joueuse la plus utile du match. Robichaud a été constante tout au long de la partie qui n'a duré que 55 minutes.

Dimanche, les Anges n'ont pris guère plus de temps pour disposer des X-ettes. Les joueuses de St-F. X. ont bien lutté lors du premier set, mais les Anges ont vite étouffé une remontée de leur part. Le deuxième set appartenait totalement au Bleu et Or. En fin de match, les Anges ont simplement repoussé les X-ettes qui n'avaient aucune chance de vaincre. Même en l'absence de joueuses clés, telles Diane Harvey, Manon Dallaire et Louise Vautour, les Anges Bleues ont très bien joué. Soulignons la belle performance d'une recrue au CUM mais pas à l'Asia, Melody Mladineo, qui a reçu le titre de joueuse la plus utile de son équipe.

Cette saison, Daniel O'Carroll possède une équipe un peu moins forte mais bien plus équilibrée que l'an dernier. Seulement cinq filles de l'équipe championne de l'Asia reviennent dans l'alignement cette saison. O'Carroll donne encore à ce stade-ci de la saison, la chancede jouer à chacune de ses joueuses. Alors que les six joueuses de base évoluent sur le terrain contre l'équipe adverse, il reste encore de bons éléments sur le banc. Il faut noter les exploits de Diane Harvey qui a très bien joué tout la fin de semaine.■

SUITE DE LA P. 14

terre, en 1988. D'autres chorégraphies sont également au programme, dont «Two stepping in Brazil», de Michel Montanaro, une pièce au rythme plus estival, plus relâché, «Etude II», de Ginette Laurin, et «Amour! A moi!», de Lucie Boisssinot.

Les 10 danseurs, pour qui le bonheur de danser et de jouer est, selon la critique, hautement communicatif, vous assurent une expérience inoubliable de danse.

Les billets, au prix de 18$, sont disponibles aux deux Librairie Acadienne et à l'entrée du Ceps. Trois dollars seront remboursés au guichet sur présentation d'une carte étudiantes et aux personnes âgées de 65 ans et plus et de 12 ans et moins.

Aldo CHIASSON

LE FRONT
Le journal des étudiants

Assemblée générale de la Féécum

Aujourd'hui au 163 Nursing

Ballon-volant: les Aigles partent en trombe

par Ricky RICHARD

L'équipe masculine de ballon-volant commence très bien sa saison 1989-90. Après quatre matchs, les Aigles occupent la deuxième position de l'Asia derrière les Tigers de Dalhousie. Les volleyeurs du Centre universitaire de Moncton (CUM) ont une fiche de trois gains et un revers. Il s'agit d'un très bon début de saison pour le Bleu et Or qui avait terminé troisième l'an dernier. L'équipe championne de l'Asia de l'an dernier, favorite cette saison, est toujours Dalhousie.

Les Aigles Bleus ont participé à un tournoi de ligue à Halifax en fin de semaine. Samedi, ils ont encore une fois défait les Beotuks de Memorial. Le pointage était de 15-2, 15-5 et 15-4. Cette fois-ci, le Bleu et Or n'a pris que trois sets au lieu de cinq pour battre leurs adversaires.

Dimanche, les porte-couleurs du CUM ont affronté les Red Devils de UNB. Ils ont gagné leur deuxième partie en autant de jours par la marque 17-16, 15-10 et 15-0. Jean Pierre Drapeau a été nommé l'étoile du match. Il faut noter que la première partie était autant serrée qu'elle était importante. Les Aigles ont facilement repoussé les Red Devils en sets parfaits. «Nous avons surpassé nos objectifs en fin de semaine. Les gars commencent à jouer comme une équipe. Ils commencent à voir le rôle qu'ils ont à jouer. L'équipe a beaucoup mûri en fin de semaine. Il est certain que mon niveau d'optimisme est plus élevé, toutefois, il s'agit maintenant de travailler plus fort afin de maintenir notre statut», a indiqué le nouvel entraîneur du Bleu et Or, Louis Cormier.

Les porte-couleurs du CUM ont toutefois perdu contre Dalhousie dimanche. Les Tigers ont vaincu 15-12, 15-2 et 15-4. Cormier y est allé avec ses meilleurs joueurs au premier set et a choisi par la suite de faire jouer les substituts, leur donnant ainsi de l'expérience. Il a, en quelque sorte, cédé la victoire et promis de se reprendre plus tard dans la saison. En fait, c'est au terme de la saison que ça importe. Pierre Pelletier a été nommé l'étoile de la partie du côté des Aigles.

«Jusqu'à maintenant, ce qui me surprend le plus est la manière dont on termine les matchs. Nous démontrons que nous pouvons bien finir un set ce qui est très encourageant. Cela démontre une certaine maturité chez les gars. De plus, il faut remarquer que lors de nos cinq matchs, il y eu quatre étoiles différentes. Ceci prouve notre profondeur sur l'équipe. Il ne s'agit pas de se fier sur un ou deux joueurs pour la victoire. Tout le monde participe à la victoire», a terminé Cormier.■

Ballon-volant: les Anges sont parfaites

par Ricky RICHARD

La formation féminine du Centre universitaire de Moncton (CUM) au ballon-volant n'a pas perdu un match cette saison. Les protégées de Daniel O'Carroll ont gagné une partie clé à l'encontre de Mount Allison jeudi dernier. Elles ont aussi remporté deux parties à l'extérieur contre UPEI en fin de semaine. Ces gains portent la fiche des Anges Bleues à cinq victoires et aucune défaite. Les championnes de l'Asia de l'an dernier commencent très bien la saison. Elles devront néanmoins se heurter à l'Université de Dalhousie qui possède une très forte équipe cette année. Les Tigers vont donner du fil à retordre pour le championnat de l'Asia durant cette présente campagne.

Les Anges ont accueilli, jeudi dernier, les Mounties de Mount Allison. Cette belle partie s'est terminée à l'avantage du CUM 15-6, 15-9 et 16-14 devant une foule de spectateurs très enthousiastes. Le début de la partie a été très serré. Il y eu de bons échanges des deux côtés du filet. Le Bleu et Or a remporté les deux premiers sets assez facilement. Toutefois, les volleyeuses du CUM étaient moins brillantes pendant la troisième partie. A un moment, durant le set, les Anges tiraient de l'arrière 9 à 0. Elles ont néanmoins pu surmonter la pente et remporter la victoire par un compte de 16-14. L'équipe à montré beaucoup de caractère. La capitaine du Bleu et Or, Manon Dallaire, a été sélectionnée la joueuse du match.

Lors de cette récente fin de semaine, les volleyeuses de Moncton ont disputé deux parties contre UPEI. Elles ont gagné 15-7, 15-10, 6-15 et 15-4 samedi et 15-7, 15-7, 15-7 le lendemain. Il faut dire que UPEI n'a pas l'équipe pour résister à l'alignement du CUM. «C'est difficile de jouer à UPEI. Le plafond est bas et c'est difficile de s'orienter. Nous avons connu des problèmes à l'attaque. Notre offensive n'était pas si bonne qu'auparavant. Cela vient du fait que nous avons beaucoup travaillé sur la défensive récemment», a souligné l'entraîneur, Daniel O'Carroll.

Les Anges Bleues se sont beaucoup appuyées sur Julie Robichaud, Manon Dallaire et Denise Vautour. Ces dernières ont très bien joué en fin de semaine. Toutefois, une volleyeuse du CUM n'a pas effectué le trajet. La recrue, Diane Harvey, était absente du jeu. «Diane est très forte à l'attaque. Elle aurait pu faire une différence en fin de semaine. C'est une heureuse surprise cette année. Elle se débrouille très bien et on peut la qualifier d'être l'une des bonnes joueuses de la ligue», a commenté Daniel O'Carroll.

Les Anges Bleues, qui étaient toutes puissantes l'an dernier, ont une équipe moins forte cette année. Dalhousie possède la grosse formation. Le Bleu et Or pourrait les voir à l'Omnium de volleyball du CUM. Six équipes assisteront à ce tournoi qui prendra place au Ceps la fin de semaine prochaine.■

23 au 26 nov.

Pelle le conquérant

(Pelle Eroberen) Dano-suédois. 1987. 150 min. Coul.

• Drame de moeurs écrit et réalisé par Bille August, d'après le roman de Martin Andersen Nexö. *Phot.*: Jörgen Persson. *Mus.*: Stephen Nilsson. *Mont.*: Janus Billeskov Jansen. *Int.*: Pelle Hvenegaard, Max Von Sydow, Bjorn Granath, Erik Paaske.

Au début du siècle, un ouvrier suédois, Lasse, se rend au Danemark avec son jeune fils Pelle, pour y chercher du travail. Tout ce qu'il trouve est un emploi de garçon d'étable dans un domaine rural où les travailleurs sont durement traités. Entretenu dans des rêves de bonheur futur par son père, Pelle est fortement déçu par l'attitude servile de celui-ci devant un régisseur dur et injuste. Il doit lui-même fournir sa part de travail tout en allant à l'école où il est le souffre-douleur de ses camarades. Le garçon partage avec un employé rebelle un espoir de départ pour l'Amérique que les circonstances se chargent de détruire.

• Le roman de Nexö est une vaste saga couvrant la vie d'un leader syndical. August, connu ici pour son film *Twist and Shout*, n'en a retenu que la première partie qui traite de l'enfance du héros. Il en a tiré une fresque impressionnante sur la vie rurale au début du siècle qu'on pourrait apparenter, en plus cruel, à *L'Arbre aux sabots* d'Ermanno Olmi. Il y a un net courant de revendication sociale dans le traitement au long d'une suite d'incidents fortement dessinés au long des saisons de deux années. L'intérêt ne faiblit jamais à travers des tableaux divers soutenus par une interprétation solide où se distingue l'excellent acteur suédois Max Von Sydow.

• Cette dénonciation de conditions sociales injustes comporte des scènes pénibles.

La Lanterne

415 Promenade Elmwood

LUNDI
1/2 Salade césar
$1.99
15h00 - 18h00

MARDI
Spaghettis
10¢/ch.
15h00 - 18h00

MERCREDI
Super buffet homard sauté dans beurre avec sauce au fromage
11h30 - 14h00

JEUDI
Buffet du midi
Dîner à la dinde
11h30 - 14h00

"Hot Chicken"
$2.99
Champignons panés
$1.99
11h30 - 14h00

"Fish fry"
$2.99
Champignons panés
$1.99
11h30 - 14h00

Aile de poulet
8¢/ch.
15h00 - 18h00

Spaghettis
10¢/ch.
15h00 - 18h00

VENDREDI

"Steak & Cola"
$5.99/ch.
15h00 - 18h00

Buffet du midi
Hanche de boeuf au jus
11h30 - 14h00

SAMEDI

Super Déjeuner
$1.99
9h00 - 11h00

Fricot
30¢/ch.
14h00 - 20h00

Nouvelle salade césar aux fruits de mer avec pain à l'ail, tranche de citron et sauce "cocktail"

petite 3.25$
régulière 5.49$

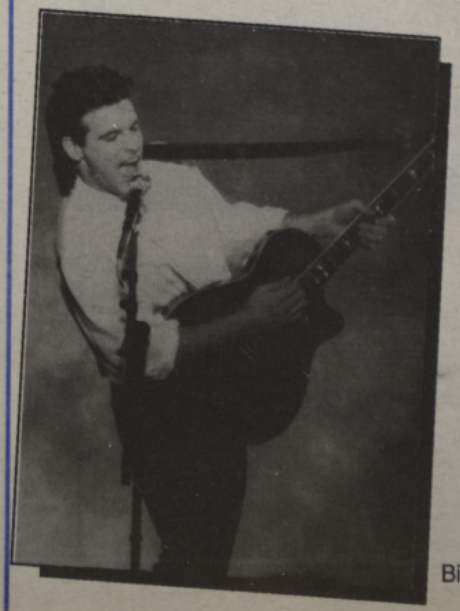
Les LOISIRS SOCIO-CULTURELS de l'U. de M.,
en collaboration avec le BUREAU du QUÉBEC à Moncton,
présentent:

DANSE PARTOUT

ENTRE CIEL ET TERRE

LE MERCREDI 22 NOVEMBRE 1989
À 20 HEURES
À la Salle de spectacle de l'U. de M.
(Faculté des sciences de l'éducation)
Billets: disponibles aux deux Librairie Acadienne
et à l'entrée du Ceps au prix de 18 $
(Remboursement de 3 $ au guichet sur présentation d'une carte pour étudiant(e)s, 65 ans et plus, 12 ans et moins)

ROCH VOISINE



LE LUNDI
11 DÉCEMBRE 1989
À 20 h 30

Billets disponibles

- Librairie Acadienne (U. de M.) 858-4140
- Librairie Acadienne (Place Champlain) 858-4101
- Colisée de Moncton 857-4100

Billets à sièges réservés 20 $